

Contribution EDF sur l'évaluation des gisements CEE en 4^{ème} période (2018-2020)

Cette contribution s'inscrit dans le cadre de l'Atelier 3 de la concertation DGEC relative à la 4^{ème} période CEE et fait suite à deux échanges techniques entre EDF et l'ADEME sur la première version des notes d'évaluation des gisements produites par l'ADEME.

1. Secteur Industrie

Estimation des CEE engagés en 2015

L'ADEME évalue le gisement accessible en CEE du secteur industriel pour la 4^{ème} période entre **210 TWhc** (scénario de référence) et **265 TWhc** (scénario volontariste).

L'analyse proposée par l'ADEME pour évaluer ce gisement repose, pour certaines fiches, sur des extrapolations de données historiques. Le montant estimé pour l'année 2015 est basé sur les données Emmy des CEE engagés en 2015 et délivrés au 30 avril 2016, multiplié par 4 pour tenir compte de la saisonnalité des dépôts.

Nous considérons qu'asseoir une trajectoire sur un historique ainsi estimé engendre une incertitude difficile à maîtriser, notamment sur les deux opérations principales IND-UT-117 et IND-UT-121 qui constituent près de 60% du gisement. Nous proposons à l'ADEME de procéder à une réévaluation des estimations 2015 selon les données aujourd'hui disponibles (CEE engagés en 2015 et délivrés à fin septembre 2016).

Accessibilité économique

L'accessibilité économique des gisements est évaluée par l'ADEME à 100% pour l'industrie, avec une hypothèse de valorisation uniforme de 4€/MWhc. Nous estimons que le dispositif n'a pas vocation à accompagner tous les travaux réalisables. Certaines opérations peuvent être transformées en CEE avec une incitation inférieure à 4€, et d'autres non.

Nous considérons que cette valorisation mériterait à minima d'être scénarisée par opération. De plus, l'accessibilité ne saurait se résumer au montant de l'incitation commerciale proposée par les obligés. Des facteurs comme la connaissance du dispositif sont en effet primordiaux et empêchent de fait une accessibilité totale du gisement évalué.

Part des fiches IND-UT-117 et IND-UT-121 dans le gisement Industrie

Le gisement évalué par l'ADEME pour la quatrième période dans l'industrie repose à environ 60% sur les fiches IND-UT-117 « Système de récupération de chaleur sur un groupe de production de froid et IND-UT-121 « Matelas pour l'isolation de points singuliers ». Cela correspond à une production de CEE via ces deux fiches comprise entre 128 (scénario de Référence) et 154 TWhc (scénario Volontariste). La forte dépendance du gisement total à ces deux fiches fragilise la robustesse des estimations. En outre, ces volumes sont très éloignés des délivrances actuelles constatées pour ces 2 fiches (43-51 TWhc/an pour les scénarios ADEME, à comparer aux 7,8 TWhc engagés en 2015 et délivrés au premier semestre 2016).

Concernant la fiche IND-UT-117, une analyse du gisement basée sur des données relatives au parc de groupes frigorifiques (CEREN) appliquées à la fiche de calcul aboutit à un gisement théorique pour cette opération d'environ 160 TWhc. Les estimations proposées par l'ADEME conduiraient donc à une consommation en 3 ans de 70% de ce gisement, ce qui paraît surévalué au regard des contraintes techniques à prendre en compte pour mettre en œuvre l'opération (valorisation de la chaleur récupérée et différence dans les régimes de fonctionnement entre source et besoin notamment) et de la durée de vie de l'opération de 14 ans.

Par ailleurs, la valorisation particulièrement attractive de la IND-UT-117 en regard de l'investissement peut générer des effets opportunistes, donc temporaires, qui devraient être pris en compte pour relativiser la trajectoire de croissance de cette fiche.

Dynamique du secteur

Comme constaté lors des travaux de recherche menés par EDF en 2016, la conjoncture économique est l'un des premiers déterminants de l'investissement des entreprises dans les CEE. Par conséquent, EDF insiste sur la nécessité de prendre en considération le contexte macro-économique difficile actuel dans l'estimation des gisements accessibles de quatrième période.

Vision EDF du gisement industrie

Selon les études réalisées par EDF, le potentiel CEE accessible pour 2018-2020 dans l'industrie serait au mieux de 120 TWhc selon un jeu d'hypothèses optimiste.

2. Secteur Tertiaire

Niveau d'obligation proposé par l'ADEME

L'ADEME évalue le gisement accessible en CEE du secteur tertiaire pour la 4^{ème} période entre **270 TWhc** (scénario de référence) **et 350 TWhc** (scénario volontariste). Ce niveau d'obligation pour le tertiaire mérite d'être mis en perspective des consommations énergétiques du parc.

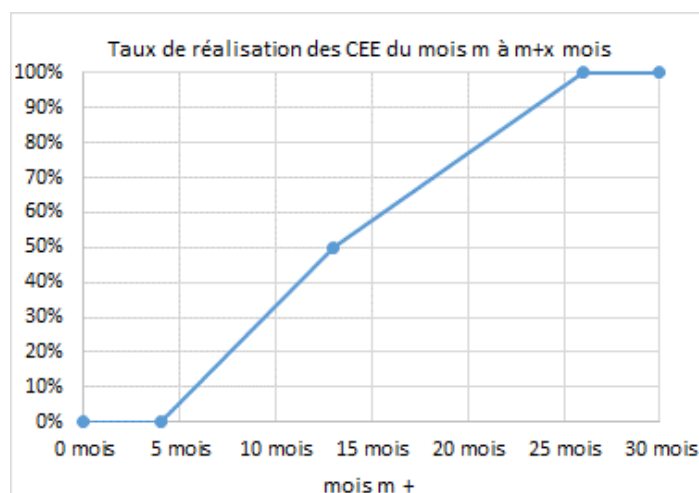
Ainsi, pour une durée de vie moyenne annualisée de 15,4 années par opération, ces valeurs correspondraient à des économies d'énergie de 5,8 TWhcf/an à 7,6 TWhcf/an. Il est ici important de rappeler que ces économies d'énergie seraient pour partie en référence marché donc pour partie des économies marginales.

Au périmètre des fiches principales (les usages Chauffage et ECS représentent 88% des cumacs 2014), ces valeurs correspondraient à une baisse des consommations Chauffage et ECS de 13,9% à 18,2% sur le parc tertiaire de moins de 10 000 m² et sur 3 ans (sur la base d'une consommation tertiaire de 110 TWhcf pour les usages Chauffage et ECS et bâtiment de moins de 10 000 m² : $7,6 \times 3 \times 0,88 / 110 = 18,2\%$). Ces taux de réduction de consommation paraissent difficilement atteignables en regard des économies annuelles constatées actuellement de l'ordre de 2%.

Evaluation EDF par prolongation de tendance

La méthode utilisée consiste à se baser sur la production de CEE extrapolable pour l'année 2015 et d'en déduire la production accessible de CEE en 4^{ème} période.

Les hypothèses de délais d'opération prises en compte par EDF pour réaliser cette extrapolation sont conformes avec celles de l'ADEME. A savoir, un délai entre l'engagement et la délivrance des CEE de 4 mois au minimum, 26 mois au maximum et un délai moyen de 13 mois. Avec ces informations, on peut déduire un taux de réalisation des CEE pour chaque mois (m) de 2015 à la date m+x mois :



Les données EMMY des CEE engagés en 2015 et attribués à fin juillet 2016 sont de 14 TWhc.

Avec le graphique ci-dessus, on déduit un taux de réalisation de 50% des CEE 2015 à fin juillet 2016, donc une extrapolation du volume 2015 de CEE de $14/50\% = 28 \text{ TWhc}$.

Sur la base de cette estimation 2015 et en tenant compte :

- i. De la disparition de la bonification SME à partir de 2016
- ii. De la diminution de l'attractivité de la fiche « calorifuge des réseaux d'ECS » (baisse du productible d'au moins 50% + certification des longueurs calorifugées),

Nous obtenons une production de CEE tertiaire sur la période 2018-2020 de l'ordre de 130 TWhc.

NB : Cette évaluation ne tient pas compte du fait que 57% des CEE validés en 2015 sont encore des issus de fiches 2nde période donc sans réduction de forfaits des fiches de 3^{ème} période.

3. Secteur Résidentiel

Etat des lieux et croissance du potentiel résidentiel CEE

L'ADEME évalue le gisement accessible en CEE du secteur résidentiel pour la 4^{ème} période entre **700 TWhc** (scénario de référence) et **790 TWhc** (scénario volontariste).

A l'inverse des autres secteurs (tertiaire, industrie), l'estimation des potentiels résidentiels de CEE repose sur une description réelle du marché de la rénovation et non pas sur des projections de tendances historiques (Emmy).

Nous partageons l'essentiel de l'état des lieux du marché de la rénovation résidentielle décrit par l'ADEME dans son évaluation. Notre approche d'estimation des potentiels de travaux est voisine de celle de l'ADEME à l'exception de celle de l'isolation des planchers (BAR-TH-103). Nous proposons à l'ADEME de revoir les calculs correspondants à cette opération.

EDF et l'ADEME constatent que les CEE couvrent actuellement environ 33% de l'ensemble du marché des travaux résidentiels (et une part de 50 % du marché techniquement éligible aux CEE).

Néanmoins, la vision proposée par l'ADEME des gisements économiquement accessibles nous semble beaucoup trop ambitieuse. Elle conduit à un doublement du taux de couverture du marché total, qui atteindrait **66%** sur la quatrième période. Nous ne voyons pas la justification étayée de ce doublement.

Le passage de 50% à 85% du gisement tendanciel, de même que le passage de 0% à 75 % pour le gisement performance, nous semble relever d'un choix ne reposant pas sur une réalité atteignable sur le terrain. Transformer 30% des travaux réalisés en DIY en marché économique éligible aux CEE nous semble peu réaliste. En effet ces travaux donnent déjà droit au crédit d'impôt et nous estimons qu'une incitation CEE supplémentaire ne déclencherait, dans la majorité des cas, pas plus de réalisations par les professionnels.

Par ailleurs nous estimons que le prix d'aide des CEE de **4 €/MWhc** envisagé par l'ADEME dans ces scénarios, soit environ 18% du prix des travaux, ne garantit pas la transformation des marchés tel qu'elle est décrite dans l'évaluation ADEME.

Prise en compte de l'objectif Précarité et des travaux réalisés par l'ANAH

Les gisements résidentiels décrits dans la note d'évaluation de l'ADEME incluent les travaux réalisés auprès des ménages précaires (hors bonification) ainsi que les travaux réalisés dans le cadre de l'opération spécifique Habiter Mieux de l'ANAH. En conséquence, le volume final d'obligation « classique » accessible doit être calculé en retirant du gisement global annoncé (700 TWhc dans le scénario de référence ADEME) le volume de travaux mis en objectif « précarité » et les travaux « Habiter mieux » prévus sur la période.

Nous estimons que le potentiel de 700 TWhc sur 3 ans annoncé par l'ADEME dans son scénario de référence est inatteignable et qu'un objectif de travaux résidentiels **de 400 TWhc sur 3 ans**, hors précarité et ANAH, constitue une progression et un effort raisonnables.

4. Conclusion

Nous estimons **le gisement CEE accessible de l'ordre de 900 TWhc** pour la 4^{ème} Période, réparti de la façon suivante :

120 TWhc pour l'Industrie, 130 TWhc pour le Tertiaire, 400 TWhc pour le Résidentiel, 150 TWhc pour le Transport, l'agriculture, les Réseaux et les bonifications classiques, et 100 TWhc au titre des Programmes.

Un objectif de 1000 TWhc pour la 4^{ème} Période constituerait donc un scénario déjà très ambitieux au regard de nos estimations du gisement accessible.